



Noviciat des Oblates de la Fraternité St Pie-X

Oblata

Octobre 2008 - n° 7



- Les Oblats de Marie Immaculée
dans le Grand Nord canadien

- La communauté des Sœurs Oblates de Toronto

Chers Amis, chers Bienfaiteurs,

Evoquant la maladie de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus une scène touchante nous est relatée par sœur Marie du Sacré-Cœur qui, la voyant marcher péniblement dans le jardin et pour ainsi dire à bout de forces, lui conseilla vivement : « Vous feriez bien mieux de vous reposer, cette promenade ne peut vous faire aucun bien dans de pareilles conditions ; vous vous épuisez et c'est tout. » « C'est vrai, répondit-elle, mais savez-vous ce qui me donne des forces ? Eh bien, je marche pour un missionnaire. Je pense que là-bas, bien loin, l'un d'eux est peut-être épuisé dans ses courses apostoliques, et pour diminuer ses fatigues, j'offre les miennes au bon Dieu. »

Après la mort de sainte Thérèse, les *Oblats de Marie Immaculée* devaient bénéficier de la pluie de roses que la sainte de Lisieux avait promise. Comment celle qui avait une prédilection pour la neige, aurait-elle oublié les missionnaires qui apportaient l'Évangile jusqu'aux extrémités de la terre au prix de pénibles voyages dans la neige glaciale du Grand Nord canadien ? A l'invocation de sainte Thérèse ils obtinrent la conversion des premiers esquimaux de la Baie d'Hudson, suivie d'autres miracles. Monseigneur Charlebois, évêque Oblat, en fut tellement impressionné qu'il fit parvenir à Rome une requête, signée par 226 évêques missionnaires du monde entier, sollicitant la grâce de déclarer sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus patronne de toutes les missions.



Sainte Thérèse avait tout simplement mis en pratique la parole de saint Jean de la Croix : « Le plus petit mouvement de pur amour est plus utile à l'Église que toutes les autres œuvres réunies. »

Vos Sœurs Oblates de Salvian

Martyrs des Neiges

Les Missionnaires Oblats de Marie Immaculée

A l'arrivée des six premiers Oblats français à Montréal, le 2 décembre 1841, la petite Congrégation, fondée par Monseigneur de Mazenod en 1816, ne comptait que 59 sujets. Son établissement au Canada lui procurera un nombre important de vocations. Quinze ans plus tard, les Oblats avaient déjà atteint les plaines de l'Ouest, le fleuve Mackenzie et le cercle polaire.



Les Oblats de Marie Immaculée furent partout, là où l'œuvre de Dieu était le plus difficile à mener. Vêtus et casqués de fourrures, les missionnaires avançaient, en traîneaux à chiens, dans des conditions qui dépassent souvent ce que la résistance humaine semble pouvoir admettre. Mais pourquoi cet abaissement, cette abnégation, cette constance dans le renoncement total ? Monseigneur Grandin, évêque Olat,

dont les voyages en raquette et en canot d'écorce accumulèrent une distance égale à sept fois le tour de la terre, l'a dit mieux que personne par la plume de Louis Veillot. En 1868, de passage en France, un soir qu'il dînait chez des amis en compagnie du fameux polémiste catholique, la conversation s'attarda sur saint Benoît Labre, cet étrange saint crasseux et dévoré de vermine, à propos duquel un journaliste incroyant venait de publier un article ridicule contre lequel Veillot le matin même avait protesté dans son *Univers*. Monseigneur Grandin fut prié de donner son avis et le lendemain, sous ce titre : *L'Evêque Pouilleux*, Veillot écrivit : « L'évêque missionnaire demi souriant, demi sérieux parla à peu près en ces termes : J'avoue que je vis habituellement dans la condition matérielle où voulut rester le bienheureux Labre, et même dans une condition pire. Je le fais de bonne volonté, parce que je sais à quoi cela est bon... Je ne saurais le déguiser, Messieurs, certainement je me plairais ici. Voilà un bon feu, nous quittons une bonne table, la soupe était excellente, elle m'a rappelé la soupe de mon pays manceau. Que de fois je n'ai pu me défendre de désirer une soupe de mon pays ! Enfin vous êtes chrétiens, mes amis et mes frères, et votre hospitalité m'est très douce. Toutefois, je voudrais être loin, je voudrais être là-bas dans mon désert de glace, sous mes couvertures de neige, à jeun depuis la veille, couché entre mes chiens et mes sauvages pouilleux. C'est que je n'ignore pas à quoi ma vie là-bas est bonne. Dans cette nuit, je porte la lumière ; dans ces glaces, je porte l'amour ; dans cette mort, je porte la vie.

J'ai là-bas des sauvages chrétiens et des sauvages païens. Les chrétiens ont de la foi, ils pratiquent des vertus supérieures à leur état de société misérable et par là beaucoup de peines leur sont diminuées ou ôtées. Même quelques-uns des vrais bienfaits de la civilisation pénètrent jusqu'à eux. Les femmes sortent de leur abjection effrayante et acceptée, les vieillards et les enfants trouvent un appui, la famille se fonde. J'arrive parmi eux les mains pleines des présents du Roi Christ. J'apporte le baptême, la pénitence, le mariage ; j'apporte l'Eucharistie ; j'apporte le saint courage de la vie et la sainte grâce de la mort ; j'apporte la bénédiction sur le berceau et la prière sur la tombe ; j'apporte la vérité, la charité, la consolation, l'espérance, l'honneur.

Ce sauvage, cette bête moins estimée du trafiquant européen que la bête qu'il lui faut tuer pour en avoir la peau, cette chair vile et cette âme avilie, je les des-souille et j'en fais des vases d'honneur où je verse Dieu. Oui, je fais cela presque tous les jours de ma vie ! De ma puissance de prêtre et de ma main encore tachée des boues de la route, je rouvre à ces exclus les rangs de la famille humaine ; je prends ces morts, je les restitue à la vie éternelle. Si l'un d'eux m'appelle à deux ou trois journées de marche, j'y cours, j'entre en rampant sous sa hutte, je m'agenouille à son chevet de terre, je sacre avec l'huile sainte, pour la résurrection, des membres que la mort va raidir. Je dis : Sors de ce monde, âme chrétienne. Et je bénis avec ivresse mon grand Dieu de miséricorde et de bonté qui a daigné me faire venir de si loin que ce pauvre sauvage pût mourir en paix et mourir pour la résurrection.

Les païens croient à deux principes et leur rendent quelques hommages discrets, surtout au mauvais dont ils ont peur. Avec cela, on fait en sécurité de conscience tout ce que l'on peut. On vole, on pille, on répudie sa femme, on abandonne père et enfant, on tue, on se venge, on boit de l'eau-de-vie, il faudrait en dire trop long. Vous n'imaginez pas ce mépris, cette folie absolue de l'homme sans Dieu envers son prochain et envers lui-même.

Or, Messieurs, le missionnaire qui pénètre dans cet enfer visible pour arracher ces pauvres créatures, pour les soustraire à ces malédictions, à ces tortures, à cet esclavage qu'ils font peser les uns sur les autres, pour dissoudre ces glaces d'éternelle infamie où ils sont liés tout vivants, l'homme, dis-je, qui va là porter le Christ et les dons du Christ, croyez-vous qu'il ne fasse pas une chose qui soit et qu'il connaisse bonne à quelque chose ? Le croyez-vous bien tenté de compter ses pas et ses privations et les gênes de toute sorte et la vermine enfin à travers laquelle il doit passer et qui s'attache à lui ? Il prend la vermine comme le reste de son lourd attirail de voyage puisqu'il n'arrivera qu'à cette condition. Cette vermine pourra pulluler sur sa chair, elle ne rongera pas la joie de son âme ni les trésors qu'il sait répandre, et il l'entretiendrait avec un soin jaloux, comme une souffrance de plus, s'il pensait que cette souffrance, ajoutée aux autres, attirera la bénédiction de Dieu sur son labeur. »



Vendredi 4 janvier : Le groupe de jeunesse (KJB) de Munich, accompagné de Monsieur l'Abbé Firmin Udressy, vient visiter le Noviciat et notre postulante allemande, leur ancienne compagne. Après le goûter, les 17 jeunes gens partent faire de la luge sur les pentes des Marécottes situées à quelques minutes de notre maison. De retour pour le Salut du Saint-Sacrement, notre petite chapelle résonne de tous leurs chants.

Vendredi 11 janvier : Monsieur l'Abbé Herrbach commence une série de conférences de saint Jean Cassien sur les Pères du désert pour notre récollection mensuelle. Première instruction : Que faut-il faire pour obtenir le royaume de Dieu ? Il faut la pureté de cœur (c'est-à-dire, tout faire par amour pour Dieu).

Dimanche 10 février : Un désir cher à tous ceux qui aiment la Sainte Vierge est de lui témoigner une dévotion toute particulière pour le 150^{ème} anniversaire de ses apparitions à Lourdes ! Ici en Valais, la paroisse de Sion a organisé, après la conférence de carême, les vêpres et le Salut du Saint-Sacrement, une procession aux flambeaux dans les rues de la ville et un concert marial dans l'église des Jésuites. Tous ces chants, des prêtres, des séminaristes d'Ecône, des sœurs et des fidèles semblent dire à Notre Dame: « Montrez-vous notre Mère, guidez toujours nos pas. O Mère chérie, nos cœurs, nos âmes sont à vous ! Marie, priez pour nous. »

Mardi 19 février : Monsieur l'Abbé Ortiz, notre ancien aumônier et actuellement professeur au séminaire de Goulburn en Australie, revient à Salvan le temps d'une courte visite. Il nous donne quelques nouvelles de son apostolat auprès des séminaristes qui sont de nationalités aussi variées qu'au Noviciat Sainte-Thérèse.



*Premier engagement
devant le tabernacle
ouvert*

Judi 13 mars : L'avion des Philippines nous apporte ce soir deux nouvelles postulantes que nous avons la joie d'accueillir dans la communauté. L'une d'elle est une sœur franciscaine qui a quitté sa congrégation pour rejoindre la Tradition.

Judi 1^{er} mai – Fête de l'Ascension : S.E. Monseigneur Fellay, entouré de Messieurs les Abbés Jacot, Gresland et Herrbach, reçoit les premiers engagements de nos novices Sœur Maria Gratia et Sœur Maria Remedios dans la chapelle de Sion. Pendant son sermon, le Supérieur Général parle tout d'abord du mystère de l'Ascension et nous rappelle que nous

sommes des membres d'un corps mystique dont la tête est déjà au Ciel. Il encourage ensuite les deux sœurs dans la voie qu'elles ont choisie, de grandir dans la sainteté en mourant un peu plus au monde, en pratiquant les trois conseils évangéliques (pauvreté, chasteté, obéissance) pour mieux suivre le Christ.

Lundi 12 mai – Lundi de Pentecôte : Sœur Maria Remedios, des Philippines, nous quitte très tôt le matin pour retourner dans son pays natal où elle rejoindra après un séjour en famille, la communauté des Sœurs Oblates de Béthanie sur l'île Iloilo, pour sa première nomination.

Mardi 13 mai : Toutes les Sœurs Oblates de la Fraternité Saint-Pie X reçoivent par une lettre circulaire le résultat de leur Croisade du Rosaire du jubilé de Notre-Dame de Lourdes. Dieu soit béni pour tant d'Ave Maria qui sont montés au Ciel.



Dimanche 25 mai : Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus nous explique que par la sainte communion Jésus descend chaque jour du Ciel pour trouver un autre ciel, le ciel de nos âmes où il prend ses délices. C'est la grande grâce qui se réalise en ce dimanche pour Nicolas qui reçoit Jésus-Hostie pour la première fois.

Jedi 12 juin : En attendant la fondation d'une communauté de Sœurs Oblates à Nairobi, notre Oblate kényane, Sœur Maria Gratia, part à son tour pour son premier apostolat au sein de la maison du district suisse.

Mardi 24 juin : Depuis quelques jours, nous avons la visite de trois Américaines, désireuses d'étudier leur vocation d'Oblate. Aussi, nous en profitons pour leur montrer la ville de Fribourg dans laquelle la Fraternité Saint-Pie X a été fondée. Outre la visite des reliques de St Pierre Canisius et du sanctuaire Notre-Dame de Bourguillon, nous avons à cœur de prier dans la cathédrale au tombeau de S.E. Monseigneur François Charrière, l'évêque qui a érigé la Fraternité le 1^{er} novembre 1970 dans son diocèse.

Jedi 26 juin : La veille des ordinations, une fête toute spéciale a lieu à Salvan : la réunion de huit prêtres qui fêtent leurs 25 ans de sacerdoce. Il ne nous reste plus qu'à leur souhaiter : « Ad multos annos ! »



La communauté des Sœurs Oblates de Toronto au Canada anglophone

Le prieuré de Toronto a débuté en 1992 lorsque Monsieur l'Abbé Jacques Emily y fut envoyé. Il cherchait une église à acheter et en trouva une à la fête de la Transfiguration, le 6 août. Il décida alors de l'appeler « Église de la Transfiguration » si l'achat était conclu. Cet église avait un très bel autel orné d'un retable en bois sculpté avec des dorures mais qui n'était pas en bon état. Grâce au dévouement et au talent de quelques paroissiens, il a pu être restauré ainsi que le confessionnal, les portes, la crédence et les supports des statues et du cierge pascal dans le même style. Tous ceux qui viennent visiter notre église sont vraiment impressionnés par la beauté de l'ensemble, même si aucune photo n'arrive à la rendre.



Les Oblates sont arrivées plus tard à Toronto, en 1999, surtout pour aider à la cuisine et à la sacristie. Mais elles aident également pour le catéchisme, les camps d'été, le ménage, etc.



La Légion de Marie a démarré avec Monsieur l'Abbé Violette ; elle compte environ 13 membres actifs et constitue une aide précieuse pour toutes les activités de la paroisse. Il est aussi à l'origine de la *Guilde de St Stéphane* pour les servants de messe.

Chaque année, nous organisons un pèlerinage à Midland en Ontario, au cours duquel les fidèles marchent cinq ou dix kilomètres selon les groupes jusqu'au tombeau des martyrs de l'Amérique du Nord. Nous y vénons entre autres les reliques de saint Jean Brébeuf et saint Charles Garnier. La sainte Messe est célébrée à l'extérieur du sanctuaire, sur l'autel situé à l'endroit exact où les martyrs ont donné leur vie en voulant convertir les Indiens.

La procession de la Fête-Dieu est aussi un événement important de la vie de notre paroisse. Nous portons Notre Seigneur en procession dans les rues de Toronto parmi les encensements et les sons de cloches des servants, les péta-

les de fleurs des enfants et les chants des tertiaires franciscains en habit brun et des fidèles. Cette année était exceptionnelle dans la mesure où l'autel était placé devant le prieuré, donc visible depuis la rue, avec un nouveau rideau de satin en arrière plan de 6 m x 4,6 m. De plus, la police a encadré la procession en bloquant la circulation.



Catéchisme à la chapelle

Enfin, notre dernier projet est d'ouvrir une école achetée par Monsieur l'Abbé Arnaud Rostand, à un peu plus d'une heure de voiture de Toronto. Ainsi, au moment où nous écrivons ces lignes, certains membres de la communauté se préparent à partir à la future école Notre-Dame du Mont Carmel. Cependant les Oblates resteront à Toronto où elles continueront à se dévouer aux œuvres du prieuré, pour la plus grande gloire de Dieu et le salut des âmes.

Suite des travaux pour la réalisation des futures chambres

Depuis le mois de mars cinq nouvelles postulantes ont franchi la porte du Noviciat et la maison "Notre-Dame du Rosaire", où sont la plupart des chambres, est de nouveau bien remplie.



Dans le projet des cinq chambres supplémentaires aux combles de cette maison, une étape importante a été réalisée par le bétonnage de la moitié du sol, nous permettant ainsi de déplacer les matériaux sur un sol solide et de libérer l'autre partie des combles. Tous ces travaux achevés sont autant d'étapes inscrites par votre charité au Ciel.

Il nous faut maintenant arracher le vieux plancher de l'autre partie des combles et éliminer l'ancienne isolation composée de pierre et de terre. Ensuite, les menuisiers pourront intervenir pour solidifier les poutres, poser l'isolation et un nouveau plancher. Les travaux d'électricité et le bétonnage du sol devraient suivre.

Les prochaines étapes, nous les confions à Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus qui voulait passer son Ciel à faire du bien sur la terre. Daigne la petite fleur de Lisieux vous envoyer une pluie de roses en retour de votre aide si précieuse.

∞ Fioretti d'un Oblat de Marie Immaculée ∞

Monseigneur Ovide Charlebois, né à Oka, Québec, en 1862, devenu Oblat de Marie Immaculée et ordonné prêtre en 1887 sera envoyé au Fort Cumberland, dans le nord de la Saskatchewan, où il demeura tout seul durant 16 ans au milieu des Indiens de ces régions. Devenu évêque de Keewatin en 1910 avec résidence à Le Pas, il consacra sa vie dans un renoncement de tous les jours, mais aussi dans la joie et le bonheur au service des quelques milliers de personnes qui lui étaient confiées.

Un jour, on trouve à la lessive une chemise qui n'est pas marquée. Comme un pou s'amuse dedans : « C'est à Monseigneur, dit une employée, c'est son identification. » Et le prélat de plaisanter : « J'espère qu'on va la marquer et laisser la paix à mes poux. »

Horaires des Messes

En semaine : 7 h 15
Le dimanche : 10 h 00
Vêpres et Salut 17 h 00
du Saint-Sacrement :

**Noviciat Sainte-Thérèse
de l'Enfant-Jésus
CH - 1922 SALVAN**

**Tél. : [41] 27 / 761.21.28
Fax : [41] 27 / 761.21.19**

Si vous désirez aider le Noviciat des Oblates



Suisse : CCP 60-162324-0
Fraternité Saint-Pie X
Noviciat Sainte-Thérèse, Salvan
6313 Menzingen

France : Chèque bancaire ou postal
libellé à l'ordre de :
Noviciat Sainte-Thérèse
CH-1922 Salvan (Suisse)

Belgique : KBC 427-9418191-30
Fraternité Saint-Pie X
Maison Générale
Mention : Noviciat Salvan